



Lorsqu'elle a ouvert, la librairie des Temps modernes a apporté quelque chose de neuf et d'inédit dans le petit monde des librairies orléanaises.

Elle a joué un rôle majeur dans le renouveau culturel qu'a connu Orléans dans les dernières décennies du XXe siècle. Ce fut, pour moi, une joie toujours renouvelée – c'est encore le cas ! – que de pousser la porte, rue Notre-Dame de recouvrance, de regarder les livres, de parler, de converser, d'échanger, de descendre l'escalier, de trouver d'autres livres... de les jauger, de les humer... et puis de repartir avec, bien sûr, des livres que je n'avais pas prévu d'acheter. Il y eut aussi tant de rencontres avec tellement d'écrivains au rez-de-chaussée puis au premier étage, en des temps où les « signatures » étaient moins fréquentes qu'aujourd'hui. Je souhaite, bien sûr, longue vie aux Temps Modernes... et je termine en notant qu'il était bien juste qu'à l'occasion de ce cinquantième anniversaire, la croix de chevalier de la Légion d'honneur fût décernée par un grand éditeur – Paul Otchakovsky-Laurens – à celle qui porta en elle et porte toujours en elle, le goût des livres, ces objets qui nous aident à vivre, corps et âme – je veux parler, bien sûr, de la fée du logis, la chère Catherine Martin-Zay.

Jean-Pierre Sueur

>> [Le site de la librairie « Les Temps Modernes »](#)

.